

Poena sanctus phantasmaque amabilis

Ô quelle journée ! J'ai perdu ma crosse épiscopale, que j'avais reçue de Père Antonius. Il veut toujours se vanter que son chat n'écoute jamais de musique viennoise avec son baladeur. Les chats qui ont un baladeur mais qui ne l'utilisent pas pour écouter de la musique viennoise et seulement du Mahler m'ont toujours plu (autant que leur maîtres...). C'est pour cela qu'on a pu avoir nos petits débats théologiques. Cette année, j'avais tout et je n'étais qu'un clochard baladeur. J'étais le pape !

Je me souviens de nos promenades nocturnes sous les mobiles infernaux, Orion qui nous contrôle nous a donné sa bénédiction. Les étoiles ont changé, Mentor a perdu sa galère des âmes ; l'éducation est morte. Il ne me reste que ma baignoire majestueuse qui m'a une fois servi à fuir.

Mais qu'est-ce que je vois ! Cette dame qui m'offre du porto fait maintenant tomber son sèche-cheveux dans ma baignoire. Oh, quelle émotion cela me donne : le courant qui varie dans toutes ses variantes : négatif et positif, malheureux et psychédélique ! Le courant dans mon cœur, l'électricité dans mes pensées. C'est un remue-méninges interminable ! Mon cerveau commence à gicler dans l'espace !

L'électricité gappe les souvenirs du cloître miraculeux devant mes yeux, la baignoire devient mon cheval de Troie, la pureté et la virginité font rentrer la saleté cachée ! Et les chérubins n'en auront aucune idée. Le crescendo d'une vie ne pourra jamais être aussi beau que le mien. Mon corps est escagassé mais ma cervelle est libre ! L'idéologie est un frein du cerveau, le front de libération des cerveaux est né !